

Patron "Up to Date"

(Prime du SAMEDI)



No 177. Blouse pour jeune fille.

Il exige comme matériel, pour une petite fille de 12 ans, 2 verges de longueur sur 44 pouces de large. Pour 14 ans, 2 verges $\frac{1}{2}$. Pour 16 ans, 2 verges $\frac{3}{4}$.

MISS MAY HOWARD.

COMMENT SE PROCURER LE PATRON "UP TO DATE"

Toute personne désirant le patron ci-contre n'a qu'à remplir le coupon de la page 30 et adresser au bureau du SAMEDI avec la somme de 10 centins, argent ou timbres-postes. Ajoutons que le prix régulier de ce patron est de 40 centins. Les personnes qui n'auraient pas reçu le patron dans la huitaine sont priées de vouloir bien nous en informer.

INFORMATIONS

LE MARÉORAMA

Parmi les nombreux projets qui ont été soumis à la commission de l'Exposition de 1900, il en est un qui a été accepté par celle-ci avec enthousiasme, et qui promet d'être un des principaux "clous" — le terme est, paraît-il, consacré — de ce grand concours international.

L'auteur du projet, M. Hugo d'Alési, un artiste distingué, le désigne sous le nom pittoresquement descriptif de *Maréorama*. C'est, en somme, un panorama d'une nouvelle espèce, qui a pour but de donner aux visiteurs l'illusion complète d'un voyage maritime. Voici comment notre confrère *Le Temps*, décrit cette ingénieuse combinaison :

"Partant de ce phénomène d'expérience courante, que le déplacement d'un objet qui occupe le champ entier de la vision procure au spectateur immobile la sensation de son propre déplacement — phénomène que chacun de nous a pu constater, par exemple, dans un arrêt en gare, lorsqu'un train s'ébranle et file près du train stationnaire où nous sommes — M. d'Alési a voulu nous procurer l'illusion d'un voyage dont les toiles mobiles déroulent autour du spectateur les sites et les épisodes.

"Il a fait choix d'un voyage en mer, d'où le nom de "*Maréorama*", qui signifie vision de la mer. Les spectateurs seront placés sur le pont, très exactement reproduit, d'un grand transatlantique, muni de la mâture et de tous les agrès d'un équipage. Ce pont repose sur un pivot sphérique central qui permet de lui imprimer les mouvements correspondants aux roulis et au tangage ; ils sont déterminés par la manœuvre de quatre pistons hydrauliques, placés à l'avant et à l'arrière, et peuvent atteindre l'intensité nécessaire pour donner l'impression d'une tempête. De chaque côté du navire, les toiles, hautes de 15 mètres, se déroulent suivant un arc parallèle à celui des sabords.

"L'illusion créée par les mouvements du vaisseau, le déroulement des toiles et les effets d'éclairage sera complète grâce à l'utilisation des manches à vent, qui, tournées vers le public, lui souffleront une brise imprégnée de senteurs iodées et salines par son passage à travers une épaisse couche de varech.

"Comme itinéraire, M. Hugo d'Alési avait choisi d'abord un voyage de Marseille à Yokohama. Mais pour divers motifs, notamment la longueur du trajet et le faible intérêt artistique qu'aurait offert la traversée du canal de Suez et la mer Rouge, il a réduit son premier projet à un voyage de Marseille à Constantinople, avec escale à Tanger, Alger, Naples, Venise, Syra, Alexandrie, Smyrne. Cet itinéraire, plus modeste, offre l'avantage d'éveiller chez tout le monde des souvenirs au moins de lecture. Qui — depuis que Dumas la découvrit ! — n'a contemplant la Méditerranée, au moins chez les romanciers, cadre ou ligne d'horizon à tant d'idylles tragiques !

"Mais la vue des villes et sites célèbres où le spectateur sera conduit, malgré l'intérêt artistique et la perfection de l'illusion panoramique, ne sera pourtant, croyons-nous, que l'attrait secondaire du spectacle. Le plus grand attrait, pour la majorité du public, résidera dans l'illusion du voyage en mer, dans la vue des manœuvres, figurées par de véritables marins sous le commandement d'un capitaine, dans cette vie du vaisseau, roulis et tangage, sifflet de la sirène, cheminée fumante et trépidante, et dans le vent vif du large qui fouettera les visages ravis. Les passagers

peu aguerris pourront d'ailleurs descendre sous le pont, d'où ils verront par des hublots le panorama se dérouler.

"Cette traversée sera incidentée non seulement de scènes et de tableaux maritimes, tels que la rencontre d'une escadre, la simulation d'une tempête avec éclairs et tonnerre, un lever de soleil, un effet de nuit..., etc., mais encore par de curieux spectacles épisodiques. Ainsi, à l'escale de Naples, des bateliers escaladeront le steamer pour exécuter des danses du pays, et la chorégraphie pittoresque des almées succédera plus loin à la vive tarentelle. Une vaste symphonie se déroulera d'un bout à l'autre du voyage, se nuancant de couleur locale sous chaque ciel.

"On voit par cet exposé rapide l'extrême originalité du projet de M. d'Alési, et quelles attractions variées présentera ce spectacle, aussi instructif qu'artistique, aussi amusant qu'instructif. C'est, en résumé, le plaisir d'un voyage admirablement simulé, un panorama grandiose de la Méditerranée et de ses ports, des scènes locales des pays riverains, des ballets et l'audition d'une symphonie que le "*Maréorama*" offrira aux spectateurs, installés, pour jouir de ces attrait multiples, dans de confortables *rocking-chair*.

"Aussi ce projet d'attraction a-t-il été des premiers retenus par la sous-commission de l'Exposition, chargée d'examiner les projets d'initiative privée. M. Mesureur l'a signalé dans son rapport en termes particulièrement élogieux. La direction de l'Exposition a montré quelle espérance elle fondait sur le "*Maréorama*" en accordant à M. d'Alési une concession de terrain considérable et des mieux située sur cet emplacement de l'Exposition où l'espace est si étroitement mesuré.

"Dans l'opinion publique, le "*Maréorama*" est classé déjà en tête des grands "clous" de l'Exposition. Il faut souhaiter que l'excellent artiste, qui a tant fait par ses allées célèbres pour l'éducation artistique et géographique de la foule, facilite aux écoliers cette leçon de géographie pittoresque ! Aucun, certes, ne se plaindra d'étudier ainsi la Méditerranée et ses rives. M. Hugo d'Alési s'embarque ces jours-ci, sur son yacht, à Marseille, pour commencer les maquettes de son immense travail, 3 kilomètres de toiles !

CANSONS EN PAPIER

On sait que le papier présente, par suite de sa texture fibreuse, une résistance véritablement extraordinaire, et on peut s'en assurer facilement en tirant de toutes ses forces sur une feuille de papier ; aussi commence-t-on d'appliquer cette substance aux usages les plus variés. Parmi les plus curieux assurément, est la fabrication des canons. C'est un ingénieur de la célèbre usine Krupp qui vient de construire un canon de cette espèce, canon portatif de petit modèle qui serait destiné au service de l'infanterie. Le poids en est si faible qu'un homme peut le porter en bandoulière ; il a seulement 5 centimètres de calibre, mais c'est suffisant pour en faire un arme dangereuse, si comme on l'affirme, il est plus résistant qu'un canon en acier du même diamètre. Il paraîtrait que le bataillon-école d'infanterie allemand aurait fait avec cette bouche à feu d'un nouveau genre des expériences absolument probantes.

APPAREIL TÉLÉGRAPHIQUE NERVEILLEUX

On vient d'inventer aux Etats-Unis un nouvel appareil télégraphique qu'on annonce comme devant révolutionner le monde. Nous n'entrerons pas dans le détail du fonctionnement, qui est extrêmement compliqué, mais qu'il suffise de dire qu'avec ce nouveau système, que les inventeurs appellent synchronographe, on peut envoyer et recevoir trois mille mots par minute !

Cela dépasse tous les appareils actuellement existants !

DEVINETTE



— Est-ce après toi que les chiens crient, Antoine ?
— Non, c'est après l'homme qui fume sa pipe, là, dans la cour.
— Où donc ?